

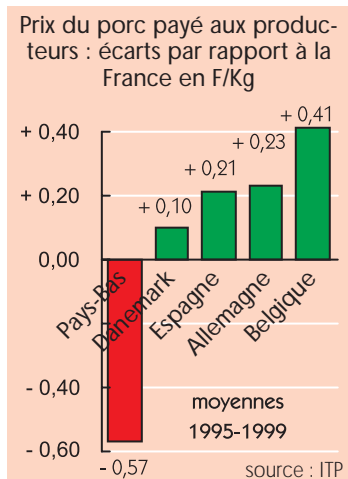
COMPÉTITIVITÉ DE LA PRODUCTION PORCINE COÛTS, PRIX ET CONTRAINTES

Dans un marché concurrentiel et peu soutenu, la dynamique de la production porcine dépend de sa compétitivité. Celle-ci repose sur les coûts de production et sur la valorisation du porc payé au producteur. Mais de plus en plus d'éléments externes, réglementaires notamment, exercent maintenant une influence déterminante. Un tour d'horizon de la compétitivité de la production porcine européenne avec l'édition 2001 de l'Observatoire de l'ITP.

Après avoir ralenti sa croissance en 1999, la production porcine de l'Union européenne s'est repliée de près de 3% en 2000, sous l'effet de la crise. L'évolution est très différente selon les États-membres. L'Espagne a stabilisé sa production, forte d'une croissance qui dure depuis plusieurs années. Le Danemark a reculé après avoir ralenti en 1999, mais ce ne sera qu'un retrait passager au vu de la reprise qui s'y fait jour en 2001. La France stagne. L'Allemagne a perdu une partie de ses gains récents. La Belgique s'est relevée de la dioxine en 2000 mais la réglementation environnementale va peser sur son cheptel dès 2001 ; une réglementation qui continuera aussi de se faire sentir aux Pays-Bas. Quant au "bien-être", il a accéléré la chute de la production britannique qui a perdu plus en 2000 qu'en 1999.

	1000 téc	2000	99/98	00/99
UE-15	17 599	+ 2,3	- 2,7	
RFA	3 868	+ 6,2	- 2,8	
Espagne	2 913	+ 6,1	- 0,2	
France	2 305	+ 0,7	- 1,9	
Pays-Bas	1 786	+ 1,4	- 3,5	
Danemark	1 675	+ 0,6	- 2,0	
Italie	1 395	+ 4,6	+ 0,3	
Belgique	1 079	- 3,7	+ 2,3	
Royaume-Uni	874	- 9,2	- 16,2	

source : ITP, d'après Eurostat



L'aliment moins cher

En 1999, le prix de l'aliment s'est réduit de près de 9% dans l'UE, poursuivant le repli amorcé l'année précédente. Les Pays-Bas et l'Espagne ont acheté plus de manioc, face à un marché céréalière un peu moins avantageux qu'en 1998-99. Depuis la fin 2000, le prix de l'aliment se redresse : la flambée du soja, tiré par le dollar, a anéanti la baisse du cours des céréales induite par l'Agenda 2000.

Performances techniques au top

Les performances techniques sont élevées dans l'UE, en tête du palmarès mondial. La productivité des truies a poursuivi sa hausse en 1999. La France talonne le Danemark qui présente les meilleurs résultats, suivie de loin par les Pays-Bas. Elle perd son avance pour la croissance des animaux (GMQ), qui progresse dans les deux autres pays. L'indice de consommation néerlandais, qui est le plus favorable, s'améliore.

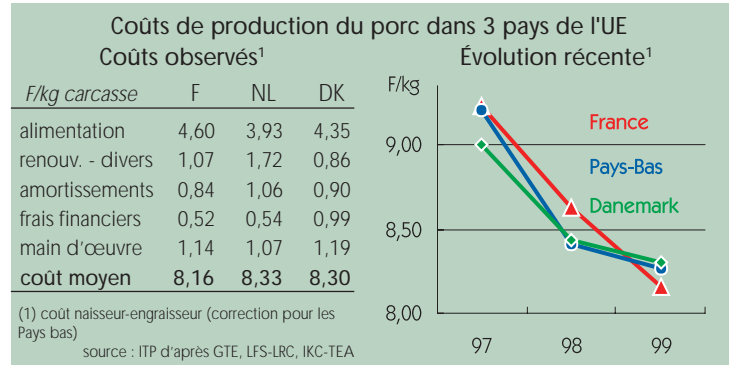
Des coûts comparables

Les coûts de production 1999 ont baissé en France, aux Pays-Bas et au Danemark. Ils sont très voisins. La précision des dispositifs de suivi (réseaux de référence technico-économiques) et la variabilité inter-élevages ne permettent pas de conclure plus finement quant à leur hiérarchie. Par contre, le poids des postes varie entre les trois pays. Les Néerlandais confortent leur avantage pour les **charges d'alimentation** : meilleure efficacité alimentaire et, surtout, prix très compétitif des aliments, truies et porcelets particulièrement. Ils sont par contre pénalisés par les **coûts d'investissement**.

Le Danemark est grevé de lourdes **charges financières** (taux d'endettement, coût du crédit).

Les coûts de **main d'œuvre** sont assez proches ; les **charges diverses** handicapent les Pays-Bas.

Il faut toutefois souligner que



d'autres pays ont des coûts plus bas, qui ont favorisé leur essor récent (Espagne notamment).

Les prix aussi font la différence

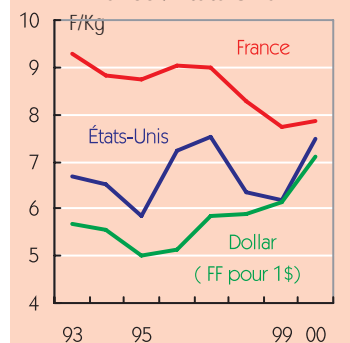
La compétitivité des élevages dépend aussi de la valorisation du produit. La moyenne des années 1995 à 1999 montre des écarts sensibles entre les prix perçus par les producteurs dans les grands bassins. L'Allemagne, l'Espagne et surtout la Belgique sont les mieux placées. Les performances commerciales du Danemark ne le démarquent pas. Par contre, les Pays-Bas occupent une position très défavorable.

Concurrence extérieure

La réduction du prix des céréales dans l'UE du fait des réformes de la PAC, et, plus encore, l'évolution des monnaies, ont nettement rapproché les coûts de production de l'UE avec l'Amérique du nord. En 2000, la vigueur du dollar a été très favorable aux ventes de l'UE, réduisant fortement l'avantage du coût américain. A 1 dollar pour 1 euro, parité d'équilibre, l'écart est d'environ 1 F/kg de carcasse.

Si le porc américain n'a pas percé jusqu'à présent sur le marché européen (moindre qualité du produit, coût du transport, droits d'entrée), il est un concurrent sérieux sur les marchés mondiaux. Les gains de productivité, l'amélioration du produit, la libéralisation des échanges à l'OMC vont accroître la pression concurrentielle, même si des con-

Coûts de production comparés France / États-Unis



sources : ISU pour les États-Unis (élevages traditionnels de l'Iowa. Les grands élevages américains ont des coûts plus faibles) ; GTE/TB pour la France

traintes (environnement...) freineront la production d'Outre-Atlantique. Des situations de marchés et monétaires extrêmes peuvent ainsi fragiliser les marchés.

De nouvelles contraintes

La création et le développement des élevages dans l'UE sont désormais sous le joug de l'environnement. D'autres contraintes (bien-être, antibiotiques...) renchérissent les coûts. Pour autant, l'efficacité de l'approvisionnement et des systèmes de production restent des facteurs cruciaux. L'adéquation du produit, sa valorisation, l'organisation commerciale, sur les marchés locaux ou lointains, sont tout aussi déterminantes. Une compétitivité aux multiples facettes !

L'observatoire de l'ITP. Coût et compétitivité de la production porcine en Europe. 70 F TTC franco. ITP Édition, Fax : 01 40 04 53 77